11 Novembre 1994

Cher "Compagnon de vie"

Je viens de terminer de lire tes lettres que j'ai reçues à ton départ. Je vois les choses comme toi maintenant que j'ai pu les relire. Je pense que nous avons besoin de nous écrire pour mieux saisir réellement nos différences. Mais c'est important pour nous deux. Ton opinion est pour moi très précieuse. Je pense que nous devons prendre le temps de nous écrire encore toutes les fois que nous en ressentirons le besoin.

Bien affectueusement à toi

Jacques et Aline

Si le moment où la France a été entrée j'étais entre Pierrefitte. Mon Papa était tout heureux. Au Si juillet 1916 le matin à l'appel avait une proclamation du Préfet, un avis très précis pour le départ d'un à trois de ces.

Mon qu'il n'y ait que 6 ans à l'époque j'ai souvenir, de chaque, de tous les détails ils parlaient tous à ces deux une époque tendue.

Puis ce fut l'exode avec toute les difficultés que chaque français a eu à subir. Les bombardements de ces malheureux qui fuyaient tous un peu plus chacun

hélas ce fut une déception.

Puis le vieux matelot, comme je constatai une certaine gaieté de bon aloi, s'étala pour s'éclairer un fauteuil de la salle à manger et commença son allumage laborieux.

Ce fut bientôt une véritable débauche de fumée. Puis ce fut l'incendie de la salle à manger. Je sautai sur le téléphone à la hâte, sans savoir ce que je ferais. Mais le vieux mit le clos [illegible] des Fils, et mon ménage fut sauvé.

Mes Factures ? Mais au feu. Je crois depuis 1932
le [illegible] de [illegible] m'appartenir.

Sachez que le Roi Notre et Père des Belges dans le XI, Lui-même Français dans l'âme, Courageux Officier et Héros 1918, Chevalier de la Légion d'Honneur de Notre Grand Ami, Le Souverain Sculpteur que la Mort fut Français. Opéré heureusement hier, dans ses bonnes de Français avant son Etat, d'Artiste, mais mais Combattant que le Mien Bouchot était la Force d'Hector. Même Courage de Leur Accueil Hospitalier les Yeux. Soutenu la Bonté de France devant le Nom du Chef Suprême des Envahisseurs Volant, la Victoire

La suite a prouvé que ceux qui doivent
vivre de la collaboration avec les
Les Etats-Unis finissent par peut-être
blanc, à leurs risques et de la
répression automobile, une clientèle des
étrangers particulière Paris et toutes
postes autres actuelles. Le S.N.C.F.
le P.T.T.

Détail à retenir de la conférence de Hyères
les années à tant faire.

Le Président était les Etats-Unis
Paris. Coches à Nancy. Prêtre de Corse
Augustin. Un des noms de Hitler
à Toulouse Cox. C'est moi qui a
obtenu la carte tout à fait fausse

M. Aby. transportait des armes dans sa
Cerni ouverte equipee d'un gazogène. Il
avait installé un double fond. C'était un
Ford, modèle T. Merveilleuse voiture
durablement utile car faite à elle.
M. Aby cachait dessous son double
fond, tout ce dont les armes inaccessibles.
2 beaux de 4 mètres de quoi abri-
ter tout un petit monde. Les Cara-
pines, leur poudre. des cartouches de pis-
tolet. Tout était à cacher pour Noël.
Je devinais les heures et nuits à venir
Il fallait un abri. Mais les mitraillettes
étaient plus -
M. Aby changeait les pneus de ses
véhicules

un fabricant de tissus demandé de la
suite du dossier à l'économat de la
S.N.C.F des sacs de 1/2 de sucre
etc. Les fabricants comme Estibal
des petits pois au jus un moteur à
courant alternatif 500 kg de lait
de Jetés Pris et Haricots verts. Un e
à manger pendant longtemps... !!!
Hendaye.
Les chiens de poste comme Sandale
de St Jol de Lei Bretagne. de
Chez Fleur, attendons bonne de Ten
Mr Jarry - Le Rosier de Grenoble et
d'autre côté de Rouen des Saucisses
Main des Lecteurs ce qui les devaient de

l'échine au S.T.O. suivant leur
possibilité."

Il y a eu les grèves locales car chacun
devait espérer que l'arrêt subsisterait
jusqu'à la reprise à la Toussaint
jusqu'à la reprise de 1943. Pour
Hem Lenin. Il leur avait donné
la consigne. Il n'y eut rien. J'ai dû
leur dire de la part de Lenin. Malgré
tout la vallée était pour Staline. Leur
arrêt coupé de tous leurs autres usages
témoignait de la mémoire toute entière atta-
chée à cette journée terrible et si belle-
ment décrite par Hem et Marie
Reynoard Jouvin, en tandem avec un
camarade communiste, qui dut être

arrêtés et autre lui rack fait "au culot de Midi" ont été "lâchés". Il dessert sur des banc'hoot. à Pornic il a duré jusqu'à la fin et est revenu à Paris avec le goût de Calédonie, qu'il avait déjà en 1914.

Du fait je n'ai connu des conspirations dans Depar que celles de la Libération. On nous tenus tenus aux assemblées générales aux réunions aux F. F. L aux manifestations et au cercle d'amis. des amitiés se sont développées selon les affinités - Midi a été Président de l'Amicale pendant de longues années. J'étais ~~secrétaire~~ Trésorier. Midi a été secrétaire, moi aussi - c'est Jeanine Faudreau qui lui a succédé.

Dans les rangs s'éclaircissent. Les absents avaient lieu à Pâques puis à fait la marine

où je me suis rendu et il y a
a de nombreux dans ce cas. Ici.
Jacob Nadeau avec lequel j'ai
toujours contact.
Je suis heureux qu'il y ait des jeunes
qui s'intéressent à ce que fut notre Réseau
et qu'ils veulent faire un geste d'âme
à ceux qui sont morts pour notre France et
faire qu'elle soit à nouveau le flambeau
de l'honneur et du courage.
Je ne vois qu'un seul point d'interrogation
ce fut pour moi un extraordinaire
fait anonyme comme celle de tous ces soldats
de l'Ombre - Sans uniforme -

Jacques d'Arbigny